



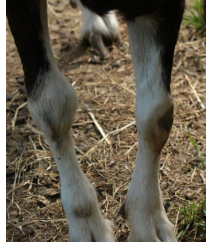
LE CAEV

 Le CAEV est un virus capable de circuler de manière « silencieuse » dans l'organisme des caprins à l'abri du système immunitaire. Une fois contaminés, les animaux le restent à vie. Le virus peut se réactiver entre autres à l'occasion d'un stress physiologique (traumatismes, modifications hormonales, mise-bas, ...). La maladie évolue de manière lente et les symptômes n'apparaissent que rarement avant l'âge d'un an sur moins de 10% des animaux infectés.

 La contamination d'un animal se fait à partir de cellules infectées : globules blanc (monocytes) d'un animal porteur. Ces cellules sont présentes principalement dans le colostrum, le lait et le sang, mais on les retrouve également dans la salive et les sécrétions respiratoires.

Les jeunes se contaminent dès la naissance par ingestion de colostrum contaminé ou lors du léchage par la mère. Les adultes se contaminent principalement par transmission de lait infecté d'une chèvre à l'autre au moment de la traite et par transmission de sang, notamment lors d'injections avec des aiguilles réutilisables.

 Le CAEV se manifeste principalement par des arthrites et des mammites. La maladie évolue lentement mais inexorablement vers la mort par dépérissement. Les symptômes peuvent apparaître dès la première mise-bas et ainsi compromettre fortement la carrière des chevrettes de renouvellement.



Les formes sévères d'arthrites (« gros genoux ») entraînent une baisse d'un tiers de la production laitière, et en stade avancé l'animal doit être réformé ou euthanasié. Les mammites provoquées par le CAEV entraînent de fortes pertes de production laitière. Elles évoluent soit vers un rétablissement partiel de la lactation, soit vers l'atrophie de la partie atteinte entraînant l'arrêt de la production laitière.



PREVENIR LA CONTAMINATION DES CHEVRETTES DE RENOUVELLEMENT

Comme la plupart des maladies à évolution lente, le CAEV aura des conséquences d'autant plus graves sur la santé d'un animal qu'il se contaminera tôt dans sa vie. Le principe de base de la maîtrise du CAEV est de **retarder le plus possible la contamination des chevrettes de renouvellement.**

Séparation des chevrettes de leur mère dès la naissance

La séparation des chevreaux de leur mère doit être la plus précoce possible car peu de temps suffit pour que les chevreaux se contaminent (tétée, léchage). Ceci nécessite d'être très disponible lors des mises-bas de l'élevage et de disposer d'un lieu isolé spécifique pour les chevreaux sains.

Distribuer un colostrum indemne de CAEV

La thermisation est un procédé de décontamination du colostrum efficace pour le CAEV. Elle consiste à le chauffer à 56°C (+/- 2°C) pendant une heure. Il faut veiller à ce que la sonde thermique du thermiseur soit bien étalonnée car :

- Si la température est trop élevée, les anticorps colostraux seront détruits,
- Si elle est trop basse, elle ne permettra pas d'éliminer le CAEV.

Dès le deuxième jour de vie, les chevrettes seront alimentées au lait artificiel.

Elevage des chevrettes à l'écart des animaux potentiellement contaminés

Il faut élever les chevrettes dans un local où elles n'ont aucun contact avec le reste du troupeau potentiellement contaminé (adultes, chevreaux ayant tété ou ayant été léchés par leur mère) et utiliser du matériel qui leur est réservé, ou qui est correctement nettoyé et désinfecté (matériel d'allaitement, aiguilles, seringues...).

Il est recommandé de retarder le plus possible l'introduction des chevrettes dans l'environnement de la chèvrerie et de mettre en place une conduite en lot qui permettra de les passer en premières à la traite.

LIMITER L'EXPRESSION DES SIGNES CLINIQUES SUR LES ANIMAUX CONTAMINÉS

L'expression des symptômes varie fortement en fonction des conditions d'élevage.

Eviter les stress

Le respect des normes d'élevage des caprins en bâtiment (densité, ambiance) est la base de la santé du troupeau. En cas d'écart, l'inconfort génère un stress qui favorise l'expression des symptômes du CAEV. Une alimentation équilibrée et adaptée au stade de production permet d'éviter les troubles métaboliques et les carences, qui provoquent un affaiblissement des animaux pouvant favoriser la réactivation du virus CAEV.

Limiter les traumatismes articulaires

Les traumatismes des membres et les fatigues articulaires favorisent l'expression des arthrites. Il convient donc d'éviter toute manipulation potentiellement traumatisante sur les chevreaux (comme les suspendre par les pattes arrière à la naissance), de limiter les temps de parcours sur des sols très durs et irréguliers, d'effectuer un parage régulier des onglons et de supprimer les points d'appuis en hauteur dans la chèvrerie.

Utiliser du matériel de soin à usage unique

Le sang est une des matières virulentes principales. Les injections devront se faire avec du matériel à usage unique même lors d'injections intramusculaires. En effet, il n'est pas exclu de toucher un vaisseau et ainsi contaminer l'aiguille par cette voie.



Depuis mai 2021, le référentiel pour la certification des cheptels caprins en matière de CAEV a été officiellement publié par GDS France.

Le programme actuel de certification est donc :

- Volontaire
- A la charge des éleveurs (possible aide financière par certains GDS)
- Un plus pour valoriser votre troupeau et permettre ainsi d'avoir la garantie de vendre des animaux qualifiés dans d'autres élevages

Pour connaître les conditions d'acquisition de la garantie, rapprochez-vous de votre GDS.

Un éleveur dont le cheptel caprin est infecté n'est donc pas tenu d'assainir son troupeau par abattage. Il ne pourra toutefois pas prétendre à la certification.

Rapprochez-vous votre GDS pour plus d'informations

